



La ferme fortifiée de Pouilly

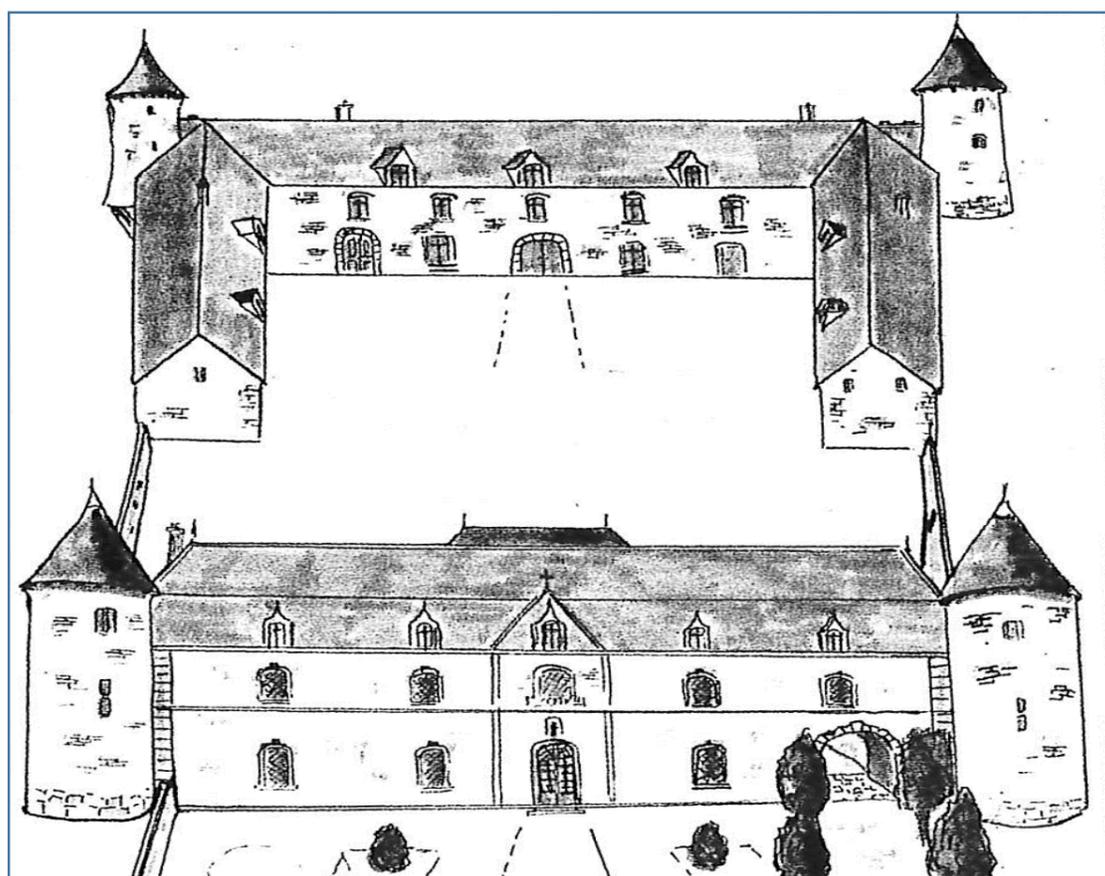
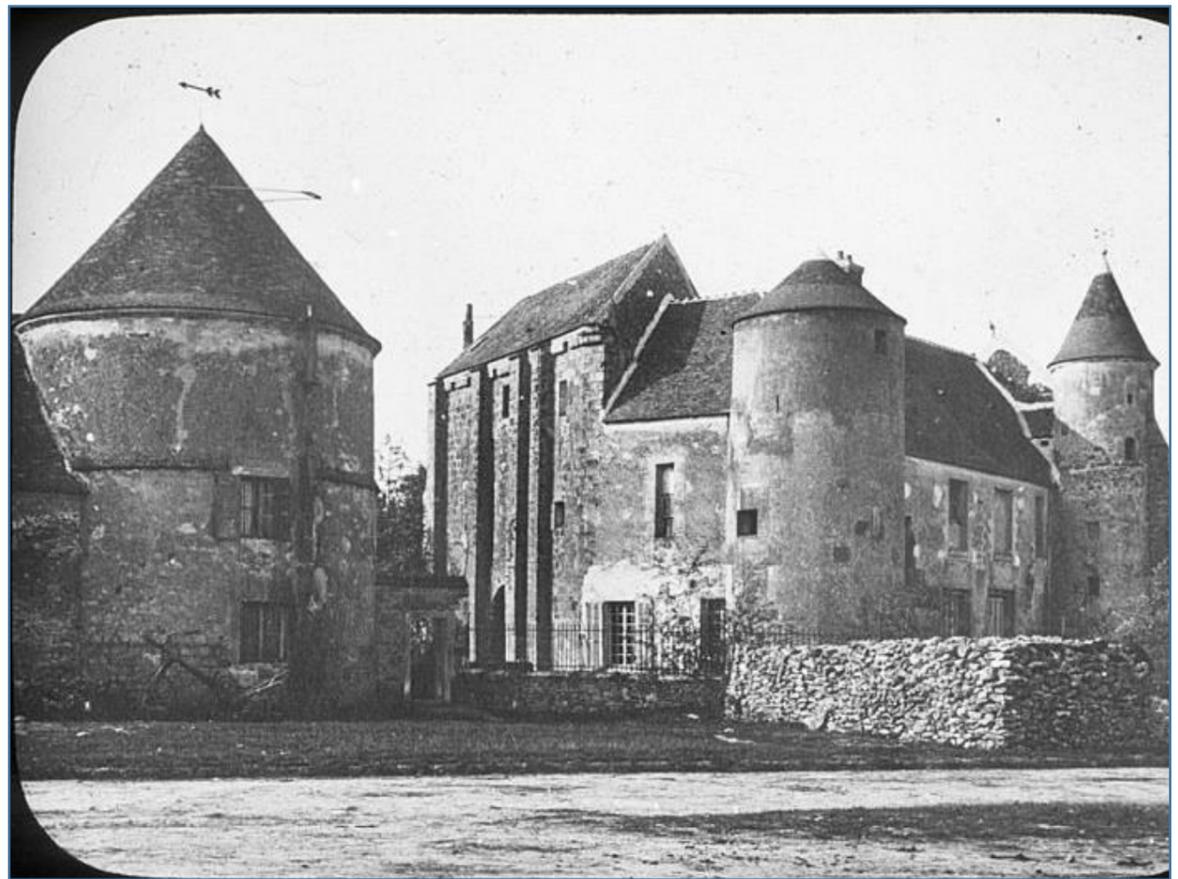
L'actuelle bâtisse est un « château de plaine » qui a certainement été édifié au xiv^e siècle. Il comprenait un donjon, un pont-levis, une prison, un colombier et une basse-cour, et appartenait à la famille des Vaudétar, une famille milanaise qui s'est vu octroyer la seigneurie de Pouilly par le roi en 1331.

Ce lieu a accueilli le dauphin Charles VII lors de la signature de la Paix du Ponceau. Les Vaudétar ayant toujours été fidèles au trône de France, le château a connu de nombreux assauts durant la guerre de Cent Ans.

La ferme des Tournelles

La Tour du Petit-Jard est un vestige d'une ferme seigneuriale attenante à l'abbaye du Jard, construite au $xiii^e$ siècle par un abbé de Saint-Victor à Paris après que la reine Adèle de Champagne ait légué les terres de son château en 1206.

Les bases des trois autres tours sont encore visibles à Voisenon. D'après un inventaire de 1790 on y faisait de l'élevage et de la culture de blé et d'avoine.

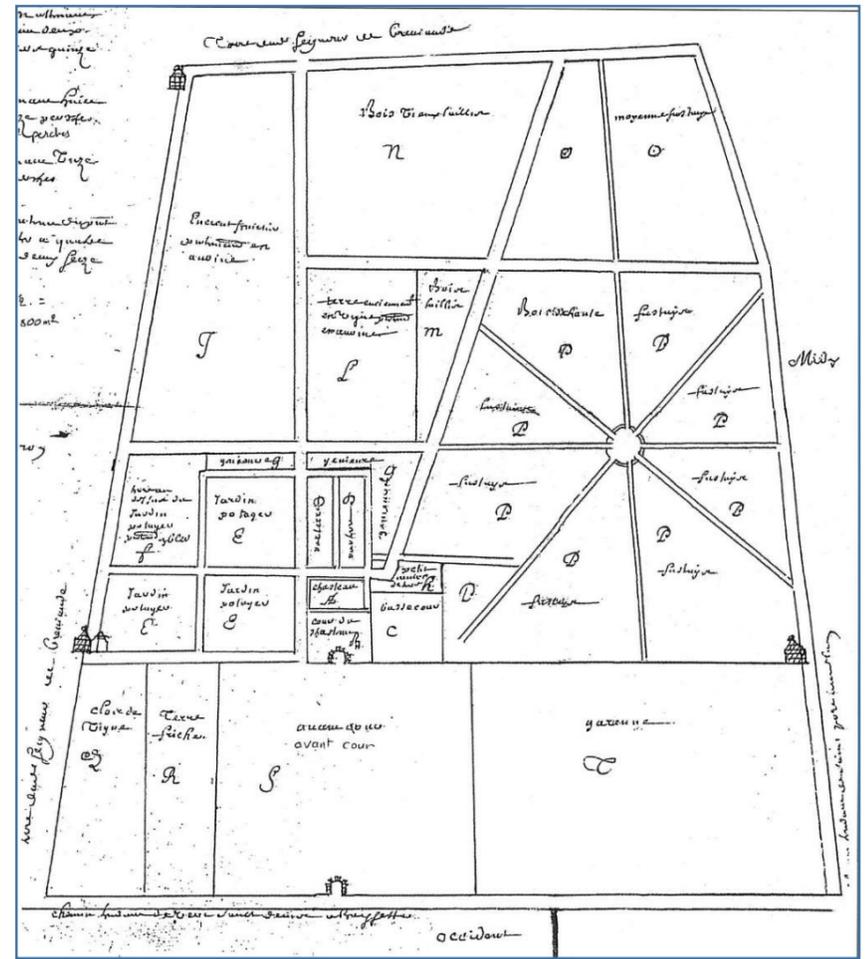


En haut, différentes vues de la ferme fortifiée de Pouilly-le-Fort. Ci-contre, la Tour du Petit-Jard, vestige d'une ferme seigneuriale dont M. Marchal a proposé une reconstitution ci-jointe.

La seigneurie de Bréviande

Jusqu'à la Révolution, Bréviande appartient à l'abbaye de Saint-Denis. Une ferme fortifiée devait s'élever sur ces terres dès le XIII^e ou XIV^e siècle d'après la forme des arcs des caves souterraines encore existantes. Elle était entourée de garennes, de vignes, de jardins et de potagers.

Vers 1650, un nouveau manoir est construit, dont on a une représentation sur un relevé de 1669. Il s'agit d'une bâtisse flanquée de deux tours, sur le modèle du château de Grégy. Il sera remplacé par une maison bourgeoise en 1802, puis l'actuelle maison forestière construite en 1870.



Le château de Grégy-sur-Yerres, construit sur un plan similaire au manoir de Bréviande.



La seule illustration connue du manoir de Bréviande au XVII^{ème} siècle, d'après un relevé de Lefeyue en 1669.

La seigneurie de Bréviande passera entre de nombreuses mains et ne semble pas avoir fait la fortune de ses propriétaires successifs. En effet, le sol ne devait pas être très productif d'après le nom du lieu, « Brèves viandes », viandes désignant la nourriture en général.

Le château de Saint-Leu

Au XVII^e siècle on trouve les premières mentions de seigneurs de Saint-Leu, un titre certainement accordé par le roi à ses conseillers en récompense de services. La petite-fille d'un de ses seigneurs, la duchesse de Choiseul-Beaupré, est connue pour avoir été un temps la rivale de madame de Pompadour dans le cœur de Louis XV.

En 1858, Louis Dejean, propriétaire du cirque d'Hiver de Paris achète ici une propriété dont il ne reste aujourd'hui que la chapelle (actuelle orangerie). Il y laissera se promener en liberté des animaux, dont une lionne qui fera le bonheur de la peintre Rosa Bonheur, souvent conviée au château.

L'actuelle gentilhommière date de 1881 et appartient, depuis 1886, à la famille Piollet.

